



ALSACE - PALATINAT

► Malu Dreyer ministre-présidente de la Rhénanie-Palatinat, est aujourd'hui à la Maison de la Région à Strasbourg pour faire le point en matière de coopération transfrontalière. P. 13

POLITIQUE Le « préfet préfigurateur » nommé à Marseille

Bouillon quitte la « grande région »

« Facilitateur », « serviteur de l'État et citoyen » : rarement un préfet n'a réuni une telle unanimité. Stéphane Bouillon quittera l'Alsace pour Marseille début août. Choisi pour « préfigurer » la future grande Région, il n'en « facilitera » pas la mise en œuvre.

Si on avait dit à certains élus, il y a trois ans, qu'ils déploieraient un jour le départ de Stéphane Bouillon... Sa nomination par le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, en octobre 2012, avait fait rugir à gauche. « Nous refiler le directeur de cabinet de Guéant ! » [l'un des ministres les plus à droite de Nicolas Sarkozy], était allé se plaindre en haut lieu à Paris un socialiste strasbourgeois. « Valls a choisi un préfet pour Richert, pas pour Ries ! », persiflait à l'époque un autre Strasbourgeois...

Et trois ans plus tard, donc, tout le monde semble conquis. Et l'étiquette n'importe plus. « Je ne suis pas certain que Bouillon soit de gauche ou de droite. Et je ne pense pas que ce soit vraiment intéressant... », commentait hier pour les *DNA* le député socialiste Philippe Bies, rappelant que Stéphane Bouillon avait aussi travaillé comme conseiller technique à Maignon sous Lionel Jospin.

« Une grande profondeur et une remarquable humanité »

« C'est un grand serviteur de l'État, quelqu'un d'une grande compétence dans le service à la République. Et il a une grande profondeur et une remarquable humanité, un citoyen parmi les citoyens », nous disait aussi hier le président des Républicains de la Région, Philippe Richert. Une huma-



Stéphane Bouillon : une grande compétence ainsi qu'une remarquable humanité reconnues par tous. PHOTO ARCHIVES DNA

nitée doublée de simplicité que regrettent aussi déjà ses collaborateurs à la préfecture à Strasbourg. Simplicité, humanité, et aussi grande finesse, notent les élus amenés à travailler avec lui dans le contexte complexe de la négociation de la fusion des régions. « Avec beaucoup de psychologie et de pédagogie, il a su présenter les positions de l'État et en même temps travailler à des positions acceptables pour l'Alsace », remarquait encore Philippe Richert hier, « très désagréablement surpris » par l'annonce de son départ. Car Stéphane Bouillon, nommé « préfet préfigurateur » pour la futu-

re grande Région ACAL, ne pourra mettre en œuvre les conclusions qu'il a remises à Paris le mois dernier.

« Au moment où on rentre dans le dur, on change le capitaine de l'équipe... », soupire le président de la Région, qui s'était battu contre la fusion et mènera la liste des Républicains pour les premières régionales en ACAL. « La situation est encore complexe, et on a besoin de stabilité, de relations normalisées, apaisées » et le départ de Stéphane Bouillon « ne rend pas service à la mise en œuvre de cette réforme dans la Région », soupire-t-il encore.

« Strasbourg perd un grand défenseur. Il a bien su sentir certaines particularités alsaciennes qu'il a particulièrement su prendre en compte. Il a été un vrai facilitateur », résumait Philippe Bies, tandis que Roland Ries et Robert Herrmann se disaient « un peu déçus » de son départ dans un communiqué commun.

Une déception partagée de l'autre côté des Vosges : Roger Cayzelle, le président du Conseil économique social et environnemental (CESE) de Lorraine, louant également « la rigueur, les capacités d'écoute et le sens du dialogue » du préfet d'Alsace, estime lui aussi qu'« il ne s'agit pas là d'une très bonne nouvelle pour nos trois régions. [...] Sans préjuger des qualités de son successeur, il va falloir maintenant remettre à plat les travaux engagés. La construction de la future région aurait mérité pour le moins un minimum de continuité. »

Stéphane Fratacci, de la Franche-Comté à l'Alsace

« C'est à grand regret que je vais quitter l'Alsace et la future grande Région », a réagi Stéphane Bouillon après l'annonce de son départ. Départ qui se trouve être une promotion : il prendra début août de nouvelles fonctions à Marseille, pour la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. « C'est un grand honneur que le gouvernement me fait », a aussi déclaré Stéphane Bouillon, natif du Nord, qui, avant l'Alsace, avait été préfet dans l'Aube, la Sarthe, la Loire et en Corse, en alternance avec des fonctions dans plusieurs ministères.

Son remplaçant a lui aussi été nommé hier : Stéphane Fratacci, actuel préfet de Franche-Comté. Il avait eu à gérer l'expulsion de Leonarda, la jeune Kosovare de 15 ans arrêtée par la police pendant une sortie scolaire dans le Doubs, il y a 2 ans. Énarque comme son prédécesseur, il a été le secrétaire général du ministère de l'Immigration, de l'Intégration et de l'Identité nationale sous la présidence de Nicolas Sarkozy, après avoir été préfet de l'Aisne.

Stéphane Fratacci sera donc vraisemblablement le dernier préfet d'Alsace avant que Strasbourg ne devienne le chef-lieu de la grande Région. Philippe Richert lui souhaite de pouvoir mettre en œuvre les mêmes qualités que Stéphane Bouillon : « Il faudra qu'il comprenne bien la complexité du sujet et travaille dans la même direction. » ■

ANNE-CAMILLE BECKELYNCK



Stéphane Fratacci, nommé pour remplacer Stéphane Bouillon. PHOTO L'EST RÉPUBLICAIN - NICOLAS BARREAU